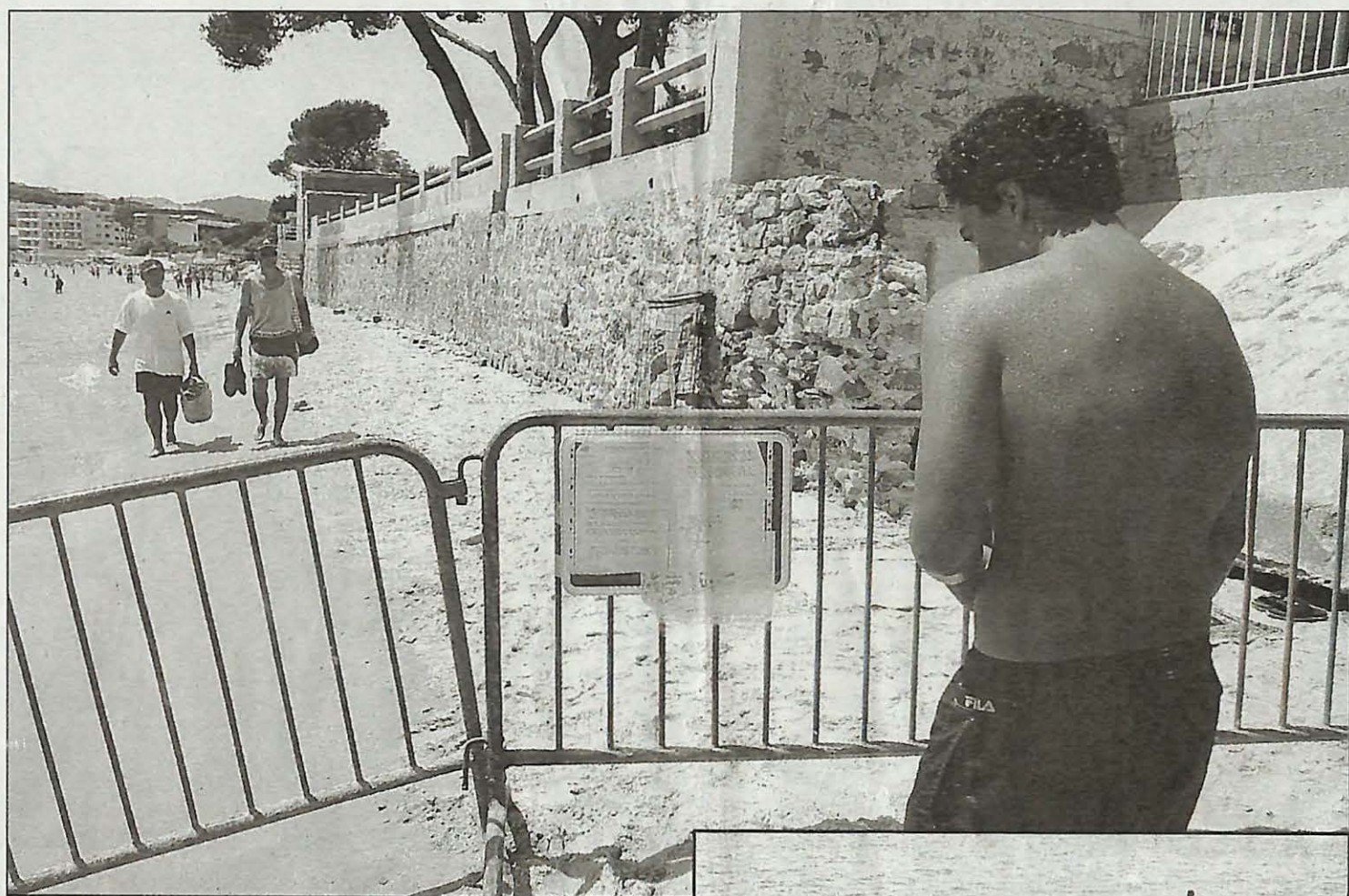


# Mar Vivo : éviter la catastrophe

Le mur de soutènement construit sans fondation menace de s'effondrer. L'accès à la plage est partiellement interdit depuis hier. Les paillotes poursuivent leur activité



Le mur de soutènement risque de s'effondrer à tout moment. La municipalité a donc décidé de prendre un arrêté interdisant l'accès à la bande de plage menacée. (Photos Christophe Loiseaux)

La plage de Mar Vivo partiellement interdite aux baigneurs jusqu'à la fin de la saison. C'est ce qui a été décidé, hier par les responsables de la municipalité, après expertise de la zone.

Le rapport, réalisé à la demande de la DDE Maritime et du Tribunal de grande instance est accablant. Selon l'expert désigné, il n'y a aucun doute : le mur de soutènement risque à tout moment de s'effondrer. Et pour cause il ne repose sur quasiment aucune fondation. C'est ce qu'a tenu à expliquer Jean-Pierre Charpentier, directeur général adjoint des services, chargé des procédures de périls.

« Le mur, haut de deux mètres a été construit il y a des décennies, sans réelles fondations. Il ne repose que sur du sable et avec l'érosion de la plage, très peu de parties sont enterrées. Des fissures importantes apparaissent également de part et d'autre, d'où l'urgence d'interdire l'accès de la plage, sur près de quatre-vingts mètres, avant qu'il ne tombe sur les baigneurs ».

## Une interdiction qui s'impose

Pour Jo Minniti, porte-parole du maire, il est impératif de prendre un arrêté interdisant la présence de baigneurs sur cette

zone bien définie, qui fort heureusement, ne concerne aucun plagiste. Il en va de la sécurité des vacanciers.

« Il y a quelques années, à Saint-Cyr, un mur s'est effondré dans un camping et a fait sept morts. En aucun cas nous ne voulons qu'un drame de la sorte ne se produise à La Seyne. Nous avons conscience de la gêne que cette interdiction peut causer, mais nous préférons prendre le

✓ **Fissures importantes**

✓ **Un premier constat en janvier dernier**

✓ **La plage en partie fermée jusqu'à l'an prochain**

risque d'une certaine impopularité plutôt que d'un accident ».

Les problèmes concernant le mur de soutènement ne datent pas d'aujourd'hui. Le 24 janvier dernier, les propriétaires des habitations situées au-dessus, chargés de l'entretien de ce mur, avaient été sommés par la DDE de le remettre en état. Mais six mois plus tard, rien n'a encore été fait et la situation s'est à nouveau dégradée.

« À l'époque, soulignait Jean-



Laisser la plage ouverte au public s'avère trop dangereux au vu de ces blocs qui menacent de tomber.

Pierre Charpentier, il n'y avait pas de péril imminent pour les propriétaires. Aujourd'hui, les choses ont évolué et ces derniers doivent rapidement se rapprocher de la DDE Maritime afin que des expertises individuelles soient effectuées. En tout état de cause, pour l'heure, les propriétaires ne devront plus accéder à la plage par leur portillon ».

À quelques mètres de là, à proximité de l'escalier des Bastides de la mer, un bloc de béton de 30 tonnes environ est lui aussi menaçant. Selon l'expertise, il « présente une instabilité et un risque d'effondrement ».

« Des gens posent leur serviette contre ce massif. Or, il y a 15 centimètres de vide entre le sable et le béton, s'insurge

M. Morini, adjoint à la sécurité. Il y a un risque grave et imminent que ce massif tombe ».

## Les plagistes pas touchés par la fermeture

Une partie de la plage de Mar Vivo est donc définitivement fermée au public pour la saison. Une décision qui devrait être maintenue tant que des mesures de confortement n'ont pas été réalisées. Concernant les paillotes, aucune inquiétude. Aucune d'entre elles n'est contrainte de fermer. Seul le Capocabana doit effectuer quelques travaux de renforcement pour une meilleure stabilité en raison du manque de sable.

Prisca THIVAUD.